

Journal de bord, novembre 2018

Le 06, le matin, pendant 3 heures, à notre demande, une formation de sensibilisation aux radicalismes violents a été animée par un formateur du Centre de ressources et d'appui¹ de la FWB. Nous avons été accueillis par la Fondation Cyrus. Au total, 9 personnes issues de 5 associations ont été présentes.

L'après-midi, au local, nous avons discuté pendant deux heures sur la problématique du logement. Nos interpellations ont abouti à une réponse de la SWL (Société wallonne du logement). Nous sommes choqués d'apprendre que le Ministre Furlan avait donné son accord pour que les sociétés de logements publics soient autorisées à vendre des logements pour boucler leur budget, alors que tout le monde se plaint du manque de logements sociaux. Un deuxième message a été envoyé en ce sens à la SWL, avec copie à tous les interlocuteurs.

Au plan local, nous écouté l'interview de Thierry Bodlet publiée par Matélé sur Facebook. Même si certains n'aiment pas l'homme ou sa manière de s'exprimer, nous sommes assez d'accord pour dire qu'il a raison : il faut plus de mixité sociale à Dinant. La mixité est nécessaire au bon équilibre, tant financier que culturel. La diversité enrichit les uns et les autres. Il n'y a pas que la diversité en fonction des origines. Il y a aussi la diversité sociale. Quand les différentes classes sociales se côtoient, elles ne peuvent pas s'ignorer. La compréhension des besoins et des aspirations des uns et des autres est meilleure. De plus la mixité empêche la ghettoïsation, ce qui est primordial.

Monsieur Bodlet a raison aussi quand il dit qu'il faut rénover le parc immobilier ancien qui se dégrade. Trop d'immeubles sont en très mauvais état, à un tel point qu'ils créent ou renforcent des problèmes de santé, dont de l'asthme et des états dépressifs.

Il a raison de pointer les problèmes de mobilité. Trop de gens en souffrent. Depuis des décennies le problème a été pointé par diverses organisations, mais rien ne bouge. Les habitants de certains quartiers comme Herbuchenne, s'ils n'ont pas de voiture ou au moins un scooter, sont très isolés. Le moindre déplacement, la moindre course, relève de l'ingéniosité, à défaut d'une excellente condition physique indispensable pour monter les côtes.

Par contre, il ne doit pas croire que c'est avec des beaux logements de qualité qu'il va réduire la pauvreté, même si de meilleures conditions de vie ne peuvent être que bénéfiques pour tout le monde. Il ne faudrait pas que les loyers augmentent encore, car actuellement, c'est déjà à un point tel que, pour certains, se loger coûte trop cher. Avec les charges, elles aussi en hausse, près des deux-tiers de leur revenu sont consacrés au logement. Des jeunes sans emploi, des allocataires émergeant au CPAS ou même, des travailleurs à temps partiel se retrouvent avec moins de trois cents euros par mois, parfois moins de deux cents pour se nourrir, s'habiller, se soigner, se déplacer, participer à la vie sociale. Au prix actuel du caddie, quand la nourriture est achetée, il n'y a plus d'argent pour le reste. Il faut choisir entre manger et s'habiller, manger ou se déplacer, manger ou téléphoner Et c'est ainsi que dès les premiers jours du mois, certains se retrouvent sans un sous jusqu'à la prochaine paie. Avec des enfants, c'est encore pis ! L'accès à un logement social est difficile. C'est pourquoi, nous avons interpellé la Société Wallonne du Logement à propos des politiques de gestion et d'attribution des logements que nous jugeons inacceptables.

1 Plus d'infos : <https://extremismes-violents.cfwb.be/index.php?id=reseau>

A Dinant, 25 % de la population est BIM². Pourquoi ? Les raisons sont diverses, mais c'est surtout parce qu'il n'y a plus assez de travail, surtout pour les petites mains. Le potentiel de la population est sous-exploité, à un point tel qu'il tombe en déliquescence !

La population pauvre n'est pas homogène. Tous ne sont pas un voisinage dérangeant. Monsieur Bodlet ne doit pas confondre pauvres et délinquants. Ce sont deux problèmes différents qui doivent faire l'objet d'attentions différentes.

Les pauvres ont besoin de considération et de valorisation, à défaut de pouvoir leur fournir du travail correct. Les délinquants ont besoin de semonces et de rappels à la loi appropriés. Malheureusement, Dinant est malade. Certains se soignent au Valtran ou avec d'autres substances légales ou illégales. Il faudra plus que du plâtre pour soigner ça...

Le 08, nous eu des discussions informelles sur la problématique du logement et nous avons discuté de situations privées.

Le 09, pendant 1 heure nous avons discuté des commémorations de l'armistice et de l'honneur fait à Charles de Gaulle.

L'armistice de 1918 a mis fin à une boucherie. Elle a malheureusement été suivie de traités qui ont semé les graines de la guerre de 40 en humiliant l'Allemagne et qui ont aussi fait germer les mouvements islamistes en dépeçant l'empire ottoman dans l'intérêt des vainqueurs, sans égards pour les peuples qui vivaient-là. Ils ont divisé le Kurdistan et ont jeté les Kurdes, dont beaucoup de Yézidis, en pâture à leurs voisins... Oui, honorons les morts de cette sale guerre, gardons la mémoire de tous ceux qui se sont fait casser la gueule contre leur gré. Ne les oublions pas ! Gardons la mémoire de ces conflits belliqueux qui font souffrir les peuples et surtout, n'oublions pas les motifs et les conséquences de ces combats qui n'ont peut-être pas encore craché leurs dernières guerres. N'oublions pas que, maintenant, des gens souffrent et meurent des conséquences indirectes de cette sale guerre jamais vraiment finie.

Le 13, pendant 1 heure, nous sommes revenus sur la discussion de la semaine passée. La guerre de 14-18 a été cruelle et meurtrière. Les Français sont venus se battre chez nous, mais était-ce pour défendre notre neutralité ou pour défendre leur territoire ? D'ailleurs, le but de notre neutralité, n'était-ce pas de protéger nos voisins les uns des autres ? Et n'était-ce pas pour que le pays ne soit plus un perpétuel champs de bataille que nos ancêtres ont négocié notre indépendance ? En réfléchissant bien, devons-nous vénérer en héros ces Français qui ont fermé le pont sans faire évacuer la population dinantaise ainsi prise au piège ? Même si de Gaulle s'est révélé être un grand homme par après, la statue de ce jeune lieutenant blessé à Dinant a-t-elle sa place, là où elle est ? Ne devrait-elle pas plutôt veiller humblement sur les dépouilles des dinantais massacrés par les Allemands sous les yeux des Français qui gardaient le pont ?

Le 14, pendant 1 heure, nous avons d'abord pris connaissance de la position de la SWL³ concernant notre interpellation. C'est fait, il n'y aura plus de différentes classes de locataires en fonction de l'origine des subsides reçus. La SWL recommande que les logements soient prioritairement attribués aux ménages qui en ont le plus besoin en fonction des revenus. Reste à voir comment le gouvernement wallon traduira ça dans le prochain arrêté locatif en préparation.

Ensuite, nous avons discuté des repas. Il y en a qui disent qu'il faut un resto du coeur à Dinant. Nous sommes perplexes.

2 BIM : Pour être Bénéficiaire d'Intervention Majorée, il faut que le revenu annuel imposable soit inférieur à 19.000 € pour un isolé. Plus d'info sur le site du CAAMI : <https://www.caami-hziv.fgov.be/fr/intervention-major%C3%A9e>

3 Société wallonne du Logement

Nous avons une cuisine, un réfectoire, des cuisinières. Tout est en ordre. Ce qui manque, ce sont des "clients". Un jeudi à midi, des SDF, étaient entrés pour boire de la soupe. Ils n'avaient pas réservé, mais nous leur avons donné (gratuitement) des tickets repas. Ils n'ont à moitié rien mangé. Ils ont repris une partie pour leur chien et le reste est passé aux déchets. Ils ne sont pas restés pour le dessert. Quand les gens ont bu, ils n'ont pas d'appétit...

- Ce ne sont pas ceux qui en ont le plus l'air qui ont le plus besoin.

- Un repas, c'est bien aussi pour la convivialité.

- Les colis alimentaires aident les gens à préparer eux-même. Un atelier cuisine, c'est bien, mais qui participe ? Pas ceux qui ont besoin d'apprendre à cuisiner.

- Aider les gens fait du bien à celui qui donne. C'est déjà une bonne chose, mais il faut en être conscient.

- La meilleure façon d'aider les gens, c'est de respecter le mode de vie de chacun, dans le respect les uns des autres.

- L'essentiel, c'est d'offrir le service. Le service existe, sur réservation, avec de la souplesse. Les usagers doivent apprendre à s'organiser en réservant, en arrivant à l'heure, en gardant un peu d'argent de leur revenu pour payer la modique somme demandée. S'ils ne viennent pas, c'est soit qu'ils ne veulent pas, soit qu'ils n'en ont pas besoin. C'est affiché sur la vitrine et sur la porte...

Nous avons décidé de maintenir les repas du jeudi malgré le peu de fréquentation.

Le 16, le CPAS de Houyet a été interpellé par mail à propos d'une famille sans revenu.

L'intervention a abouti favorablement.

Le 20, pendant 2 heures, suite à la mort par overdose d'une jeune-fille en pleine santé, qui n'avait pas les stigmates des drogués, qui était appréciée par beaucoup d'entre nous, nous avons cherché des informations pour comprendre ce qui s'est passé.

Les morts inopinées se succèdent autour de nous.

Mort dans la Meuse, mort d'overdose, suicide, mort d'overdose, morte d'overdose... Le bilan est lourd.

Et ceux-là qui se tuent à petit feu, rien à faire ?

Si nous commençons par décréter inacceptable la circulation des drogues dures ?

Parce que, la liberté, c'est bien. C'est une valeur précieuse, à préserver soigneusement, mais la liberté de mourir d'une addiction est-elle défendable ?

Que reste-t-il de liberté à l'esclave de la coke ou de la came ou des médocs ?

Et si à Dinant, nous devenions des gilets jaunes contre les saloperies qui défoncent et qui tuent ?

N'est-il pas temps de dire "NON" à ce fléau destructeur ?

RIP Vicky !

Les discussions ont été empreintes de beaucoup d'émotion. Chacun a exprimé ses ressentis : beaucoup de colère contre « celui qui lui a donné ça », de la peur de consommer frelaté pour certains, incompréhension pour d'autres. « On savait qu'elle se droguait, mais ce n'était pas une camée. »

Une jeune fille gentille est morte d'avoir consommé on ne sait quoi. Il se dit que des joints coupés à l'héroïne circulent. Aux médicaments, à la cocaïne, on le savait déjà, mais à l'héroïne...

Les 22 et 23, Rachid a assisté à une formation sur les économies d'énergie, une organisation de la Fondation Cyrus, avec Empreintes asbl aux manœuvres.

Le but est de relayer ensuite l'information chez nous, ce que Rachid a entrepris immédiatement...

Pendant toute la semaine, il y a eu beaucoup de discussions non structurées sur la mort de Vicky, sur les drogues qui circulent, sur ce qu'il faudrait faire pour combattre ce fléau. Des bénévoles ont également travaillé à la mise à jour du répertoire social, alors que d'autres se sont penchés sur des calculs en vue d'économiser l'énergie. Quand on est pauvre, on fait attention, mais pour faire plus, il faudrait par exemple, acheter un nouveau frigo, moins énergivore ou changer les châssis ou bien

effectuer bien d'autres dépenses pour lesquels, il n'y a pas de budget possible. Parfois aussi, ce sont des dépenses qui incombent au propriétaire qui ne veut rien entendre. Reste les rideaux épais, les plastiques aux fenêtres pour se calfeutrer, mais... sans oublier d'aérer le logement !

Le 28, pendant 1 heure, nous avons reparlé un peu des effets de certaines drogues, mais nous avons surtout discuté des gilets jaunes.

En ce qui concerne les drogues, la question à débattre était : « Peut-on accepter le principe de consommation festive de cocaïne ou d'héroïne ? » Certains ne veulent pas que l'on fasse de distinction, de classement entre les drogues. Par contre, d'autres sont formels : Les drogues dures sont à proscrire formellement et lancent un appel à s'insurger contre la circulation (trop facile) de drogues dures et à condamner les "Pushers" qui incitent à consommer.

À propos des gilets jaunes, nous sommes tous d'accord avec leurs revendications pour plus de justice sociale. Par contre, le mouvement semble fort poussé par les extrêmes de gauche et de droite. Il y a des radicalisés. Nous déplorons la violence. Pourquoi vouloir « casser du flic » ? Et qui va payer les dégâts ?

Emmanuel Macron a parlé, Mais est-ce que ça va changer quelque chose ?

<https://www.ladepeche.fr/article/2018/11/28/2915057-macron-repond-aux-gilets-jaunes.html>

Force est de constater que l'action des gilets jaunes a eu un impact sur les positions du Président français.

Le 29, pendant 1 heure, il a encore été question de la circulation de drogues. Un participant a amené la DH du 27, car elle contient un article sur le décès par overdose. La maman y explique les circonstances du décès de sa fille : <http://www.dhnet.be/regions/namur/dinant-ma-fille-vicky-est-morte-d-une-overdose-deux-hommes-sous-mandat-d-arret-5bfc362bcd70e3d2f6ec12b9>

L'article a été lu, commenté et affiché. Le nom d'un des hommes arrêtés a causé de l'émoi chez des consommateurs qui le connaissaient. Jamais, ils ne l'auraient soupçonné de vendre de l'herbe frelatée. Faut-il légaliser le cannabis ? Le processus semble en chemin : https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2018/01/06/legalise-depenalise-prescrit-le-cannabis-dans-le-monde-en-neuf-graphiques_5238203_4355770.html

Les consommateurs le souhaitent pour avoir une garantie de qualité du produit. Les dealers sont contre, car ils souhaitent garder leur gagne pain. Certains participants pensent que ce serait ouvrir la porte aux drogues dures... La consommation conduit-elle aux drogues dures ? Les avis sont partagés, mais il apparaît que le milieu, les fréquentations jouent un rôle que la légalisation permettrait d'éviter. Ce ne serait pas le cannabis qui conduirait aux drogues dures, mais les fréquentations nécessaires pour s'en procurer et pour consommer entre pairs.

Le 30, pendant 1 heure, il a encore été question des gilets jaunes. Une manifestation étant en cours à Bruxelles, nous avons cherché à savoir ce qu'il s'y passait. Nous avons entendu des appels à la révolution. Ils disent qu'ils sont le peuple. Certains lancent des pierres et des cannettes sur les policiers. Que représentent-ils du peuple ? Certes, ils sont du peuple et comme le peuple, ils sont une mosaïque d'avis, de méthodes et de revendications. Voici un article représentatif de ce que nous avons trouvé sur l'action en cours : <https://www.lesoir.be/193021/article/2018-11-30/manifestation-des-gilets-jaunes-bruxelles-des-casseurs-lancent-des-pierres-sur>

Nos avis sont partagés. Certains voudraient aussi tout casser, mais d'autres sont plus pondérés. Pas question de faire des dégâts. Il y a du bon à conserver. C'est déjà assez avec les politiciens pour porter atteinte aux acquis. Dans les casseurs, il y a des extrémistes qui ne feront que semer la haine et la division. Nous voulons une évolution vers plus de justice sociale, mais nous ne voulons pas une révolution. Ce n'est pas nécessaire pour les amateurs de démocratie.

Depuis plusieurs années, des manifestations nationales et européennes ont dénoncé les politiques d'austérité. Où étaient les gilets jaunes ? A-t-il fallu que que les mesures se fassent sentir dans les porte-feuilles pour que les gens bougent ?

Faut dire que Macron en parfait élève de l'ENA⁴ a mis en place une politique de relève économique, sans prendre la mesure des réalités de la vie quotidienne des Français.

Chez nous, c'est différent parce que le mode de scrutin n'est pas pareil. Nous n'avons pas un président super puissant. Le melting-pot gouvernemental représente plus de monde en Belgique que le vote par défaut auquel une grande partie des Français ont dû recourir pour évincer Marine Le Pen de la Présidence.

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)